

Soucieux de tirer de mes demi-troncs le maximum de baguettes, j'ai fini, après bien des essais, par trouver une solution qui, bien qu'utilisant une scie à ruban, respecte le fil du bois. Dès lors que j'ai obtenu des baguettes dans lesquelles le fil du bois est "naturel", il me suffit à l'aide d'un compas possédant une vis d'écartement de tracer une ligne de découpe en appuyant la pointe sur le bord du bambou et en traçant une ligne qui garde ce même écartement (attention à respecter la conicité du tronc en "prêtant" un peu s'il le faut lors du traçage de la ligne). Il n'y a plus ensuite qu'à découper soigneusement à la scie à ruban en suivant cette ligne; cela a aussi l'avantage de créer une face bien perpendiculaire, future face d'appui pour le premier angle.

#### DRESSAGE (P.& p.39-42)

On n'insistera jamais assez sur l'importance de cette opération, qui conditionne toute la taille; il est essentiel qu'une rectitude absolue soit obtenue dans tous les sens de visée (en fait, le terme exact est "bornoyer", lorsqu'on "vise" pour regarder la rectitude d'une baguette ou d'un élément). Il me faut faire une mise au point en ce qui concerne le dressage, que nous abordons presque tous différemment. Plusieurs d'entre nous ne dressent leurs baguettes qu'au niveau des noeuds, seule opération totalement incontournable, et ~~que c'est même le~~ seul dressage dont on ne peut en aucun cas faire l'économie. Au niveau des noeuds du bambou, le dressage doit plus porter sur la face externe que sur les autres: si un brin "tors" accepte de se plier pour entrer dans le gabarit de finition, un défaut de planéité sur la face externe aura pour résultat qu'on descendra au-dessous de la cote en taillant les deux autres faces. Je me permets de vous renvoyer à la page 41 du livre "La canne à mouche" (en regrettant une fois de plus d'avoir réduit ce chapitre). La photo du bas représente la vérification de la planéité de la face externe: aucun jour ne doit apparaître sur une distance de 10cm au moins non seulement au niveau du noeud mais aussi de part et d'autre de celui-ci (utiliser dans ce cas une règle plus longue). Le dressage de la face externe se fait très bien lorsqu'on en est au stade des baguettes; il faut tout d'abord dresser dans le sens latéral pour rattraper les "coudes", puis continuer à chauffer au niveau du noeud afin de dresser dans le plan vertical par rapport au futur triangle (face externe en haut) et éventuellement repousser un "creux" en se servant des pouces forçant de bas en haut. On peut aussi se servir d'un étau à mors plats dans lequel on serre fortement la baguette. Lorsque je prépare mes baguettes (coup de lime pour abattre les "picots" du noeud) je regarde comment se présente le noeud vu de côté; puis avec la lime je taille dans le "duvet" (partie tendre) du bambou afin de reproduire un creux en-dessous s'il y a une bosse au-dessus: lors du serrage dans l'étau cela aide la bosse à prendre sa place. Il s'agit en fait de tailler dans la partie tendre afin d'avoir une baguette d'épaisseur constante.

Pour plus de clarté je reproduis ci-après deux dessins (le second modifié) tirés de l'ouvrage de P.T. Jacobsen: Stangbygning (Preben Torp Jacobsen "Flyleaves" Sondermarksvej 116 Hvilsum DK-9500 Hobro, Danemark). On y voit d'une part un étau modifié pour le dressage, et d'autre part la mise en oeuvre du principe.

Pour en revenir au dressage, il est évident qu'après l'obtention des ébauches et leur passage au four, diverses contraintes ont été libérées, et que les ébauches peuvent avoir gauchi. Personnellement et dans la mesure où j'utilise peu le rabot pour la taille définitive, de légers gauchissements me laissent relativement indifférent: la lime, que j'utilise pour les premières passes dans le gabarit de finition, a le pouvoir de bien plaquer les brins dans le fond du gabarit d'une part, et de l'autre de chauffer le brin lorsqu'on fait des allers-retours très rapides sur un noeud, lequel peu à peu s'écrase en fond de gabarit. Toutefois si une ébauche sortant du four se trouve être gondolée au niveau d'un noeud, je la redresse en chauffant moins pour ne pas trop attaquer les angles du bambou; j'utilise même un vieux fer à repasser pour aplanir la face externe en mettant l'ébauche dans le gabarit, face externe vers le haut.